



HAL
open science

Décors héraldiques catalans du XVII^e siècle en Provence : le miroir d'orgueil des Forbin

Henri Amouric, Lucy Vallauri

► **To cite this version:**

Henri Amouric, Lucy Vallauri. Décors héraldiques catalans du XVII^e siècle en Provence : le miroir d'orgueil des Forbin. XIII Congreso Internanaciol sobre Ceràmica Medieval y Moderna en el Mediterraneo (AIECM3), Alberto Garcia Porras, 2021, Grenade (Espagne), Espagne. pp.535-539. halshs-04843276

HAL Id: halshs-04843276

<https://shs.hal.science/halshs-04843276v1>

Submitted on 17 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Décors héraldiques catalans du XVII^e siècle en Provence : le miroir d'orgueil des Forbin

HENRI AMOURIC*, LUCY VALLAURI**

*Directeur de Recherche émérite, LA3M, Aix-Marseille Université - CNRS; **Membre associé, LA3M Aix-Marseille Université - CNRS

ORCID: * 0000-0002-8436-456X; ** 0000-0002-5795-0950

Résumé : Parmi les séries de carreaux de pavement catalans en faïence polychrome, élaborés pour les résidences de la noblesse du Midi français, figurent au premier chef les emblématiques décors héraldiques aux mufles de léopard de la famille de Forbin-Milan de Marseille, d'Aix, du Comtat-Venaissin et de toute la région provençale.

Mots-Clefs : Catalogne, carrelages héraldiques, noblesse, Provence

Abstract: Among the series of Catalan polychrome earthenware tiles produced for the residences of the nobility in the south of France, the most emblematic are the heraldic designs with leopard heads of the Forbin-Milan family of Marseille, Aix, Comtat-Venaissin and the whole of Provence.

Keywords: Catalonia, heraldic tiles, nobility, Provence

UNE GRANDE FAMILLE PROVENÇALE

Cette lignée enrichie par le commerce de la cité phocéenne depuis le XV^e siècle, s'est distinguée au service du royaume de France, du Parlement de Provence et de l'Église catholique romaine. Son abondant patrimoine architectural en témoigne, notamment les hôtels urbains d'Aix, Avignon et Marseille ainsi que les nombreux châteaux de l'arrière-pays dont les plus célèbres sont La Barben, La Verdière, Sauvan, La Fare, Les Issarts (Les Angles), Solliès-Pont, Peyrolles, Mane, Sainte-Croix-de-Verdon, Bonneval (Charleval), La Roque-d'Antheron, Janson (Saint-Estève), Saint-Roman à Beaucaire, Lagoy (Saint-Rémy), La Martre, Gardanne, Saint-Marcel (Marseille), Oppède-le-Vieux, Lambesc, Villelaure et Ménerbes.

HISTOIRE D'UNE DISPERSION

Dans les années 1930, un décor héraldique encadré de tapis de fleurons d'acanthes s'assemblant par quatre avec une bordure « à la ploma » (à la plume) et « à la vague Renaissance » (La rajola catalana de mostra, 2000), a été dépecé et recomposé de façon aléatoire en

deux tableaux de 42 et 48 pièces (Fig. 1A-B). Selon Georges Vindry¹, ces pièces furent acquises par François Carnot, président à Paris l'Union centrale des Arts décoratifs et fondateur du musée de Grasse. Ces panneaux sont actuellement conservés au Musée des Arts décoratifs de Paris avec quelques carreaux « en liberté » (Fig. 2 A-H), tout comme les restes de plusieurs séries données au Musée d'Art et d'Histoire de Grasse.

La découverte récente d'un second ensemble de 42 pièces à Saint-Paul-de-Vence (Fig. 3) nous a incités à reprendre le dossier, rassemblé en 2000 à l'occasion de l'exposition « Vanités de Faïence » et à compléter ce puzzle. L'étude des représentations héraldiques confirme à l'évidence des assemblages fautifs, dans les mufles, les feuillages, les galons, faits par des amateurs éclairés mais n'ayant pas respectés les données peintes au revers en brun de manganèse. En effet des marques codées, tracées sur les « rajoles » crues par les faïenciers catalans, permettaient de différencier les ensembles avant la cuisson et servaient de guide de montage après leur livraison. Ces différents symboles placés

1 Témoignages et informations publiés dans le catalogue de l'exposition « Petits Carrés d'Histoire », Amouric *et al.* 1995: 135-137,139.

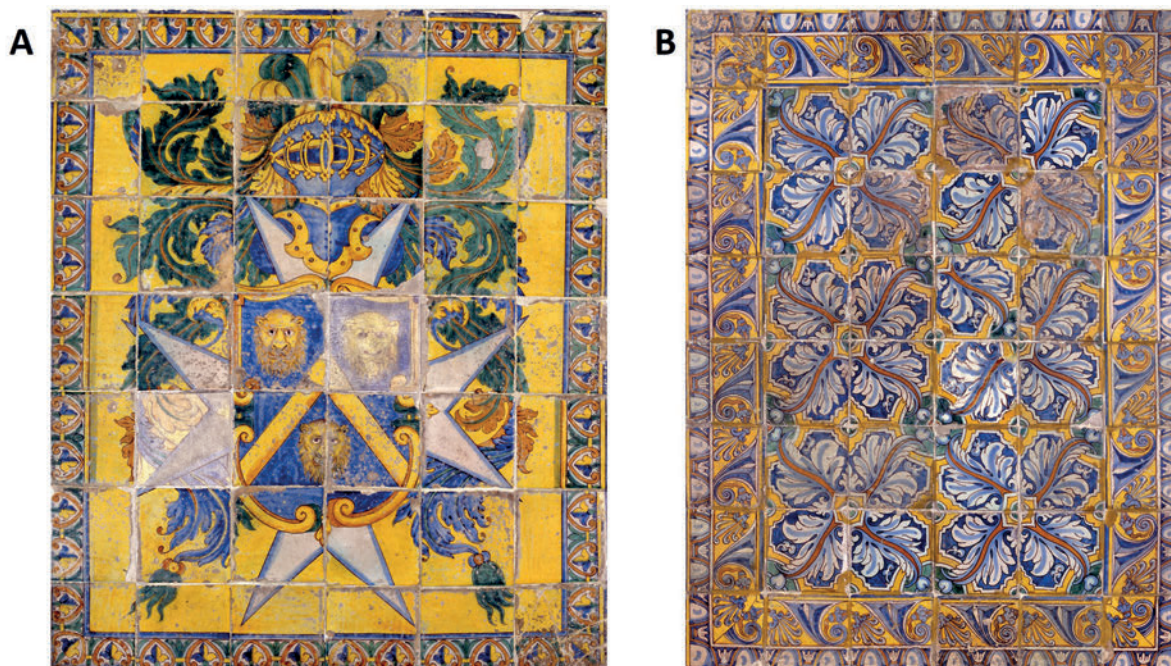


Figura 1. A-B: Panneaux et carreaux conservés au Musée des Arts Décoratifs de Paris. Cl. Musée des Arts Décoratifs et L. Vallauri

au-dessus de la numérotation de 1 à 42 (onde, croix, enroulement, flèche, e, II, V, X, A, B, C, nombre seul) se retrouvent dans les deux collections de carreaux dépareillés partagées entre Paris et Grasse (Fig. 4 A-H).

RESTITUTION D'UN DÉCOR ARISTOCRATIQUE

Après étude, il apparaît qu'ils appartenaient à au moins dix à douze blasons d'un même patron d'armes « d'azur au chevron d'or, accompagné de trois têtes de léopard de sable, arrachées, armées et lampassées de gueules posées 2 et 1, barré d'un heaume abaissé sous un chef de Malte » à une variation près, dans deux cas, de couleurs et motif surajouté de couronne et sautoir de perles sur fond brun rouge². La commande et la destination de ces revêtements restent toujours non documentées. Toutefois, ces ensembles de même facture pourraient provenir soit de l'Hôtel de Claude de Milan-Forbin, sis sur

le Cours Mirabeau à Aix et réhabilité en 1935 après travaux comme l'avait suggéré G. Vindry ; soit de leur splendide demeure de Marseille détruite lors du percement de la Rue Impériale ou peut-être encore du grand château seigneurial de La Barben (Bouches-du-Rhône) (Amouric, *et al.*, 2000: 13, 29). En effet, le sol du chœur de la chapelle de ce dernier montre encore en place une étrange composition combinant sans souci d'organisation, les restes du blason primitif sur fond jaune et fleurons d'acanthus du même type que la série principale dispersée entre Paris, Grasse et Saint-Paul-de-Vence avec les éléments d'un second blason des Forbin d'un autre module, au décor polychrome de petit feu du XVIII^e siècle, de félins dressé et couché dans un paysage rocaille (Fig. 5). S'y ajoute un carreau de bordure sur fond jaune d'un panneau analogue marqué d'un A au revers, retrouvé à Cornillon qui était également une seigneurie des Forbin (Fig. 6 A-B).

Mais si nous n'avons toujours pas pu établir de façon formelle, le lieu d'origine de ces épaves lacunaires ou figées par des restaurations abusives, la découverte d'un nouveau panneau aux armes des Forbin, témoigne de l'engouement de cette grande famille pour une mode ostentatoire advenue à l'occasion des campagnes militaires de Catalogne de la Guerre de Trente ans, à partir

² Amouric, Vallauri et Vayssettes, 2010, 38-44, planches 11, 12, 13, et 146, planche 12 le détail des 63 carreaux de Grasse, auxquels il convient de rajouter les 9 de Paris, où les marques au revers sont en partie effacées ou cachées par des numéros d'inventaires successifs. Soit un total de 72 carreaux héraldiques en liberté plus 84 recomposés dont deux redessinés.

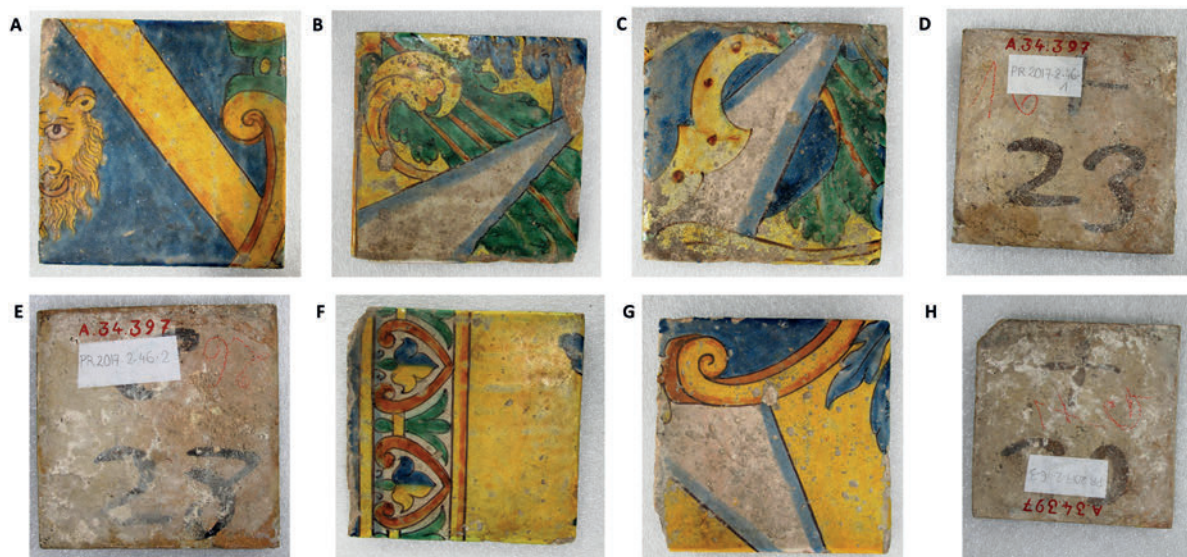


Figura 2. A-H: Panneaux et carreaux conservés au Musée des Arts Décoratifs de Paris. Cl. Musée des Arts Décoratifs et L. Vallauri



Figura 3. Panneau d'une collection privée, Saint-Paul-de-Vence. Cl. H Amouric

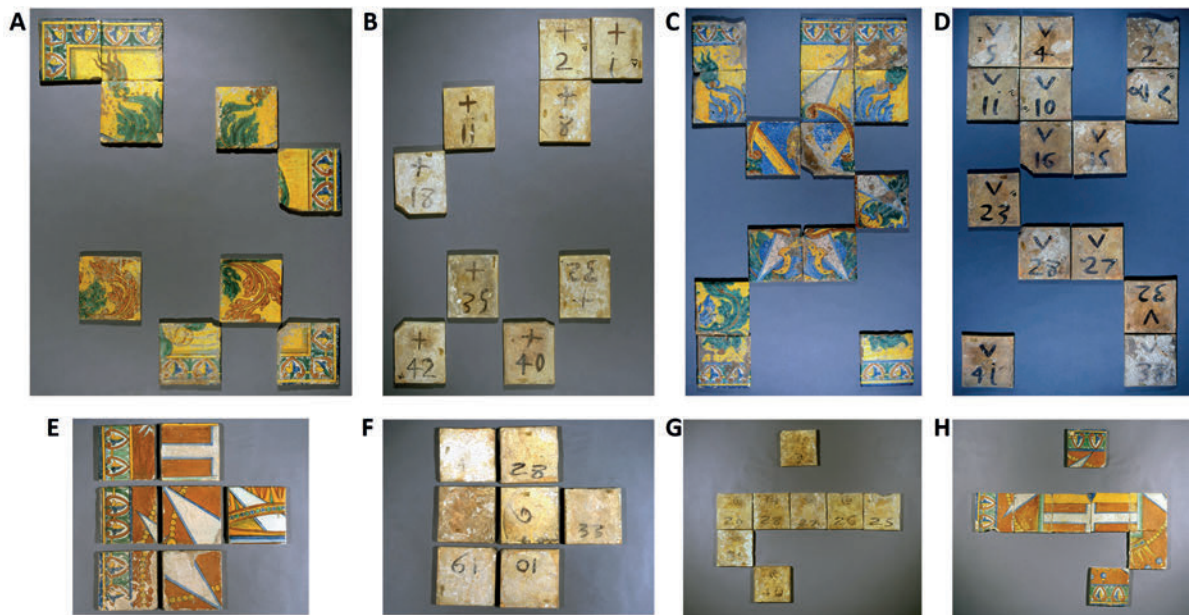


Figura 4. A-H: Quatre séries de carreaux de différents panneaux conservés au Musée d'Art et d'Histoire de Provence à Grasse. Cl. CNRS Ph. Foliot



Figura 5. Panneau de l'autel de la chapelle du château de la Barben. Cl. CNRS Ph. Foliot

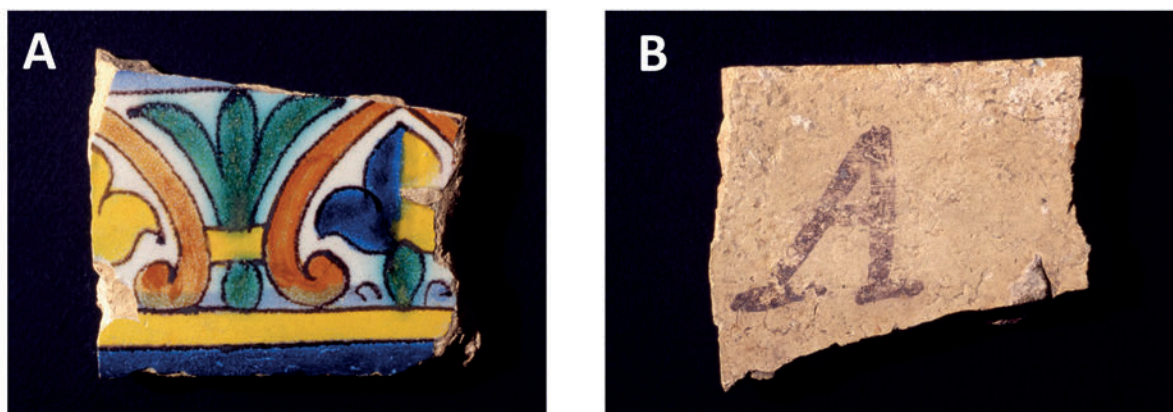


Figura 6. A-B: Carreau de bordure, village de Cornillon-Confoux. Cl. Y. Rigoir

des années 1640. Sa profusion est de mieux en mieux reconnue notamment dans les récentes fouilles de Marseille et de Provence. Le constat le plus remarquable est peut-être qu'il s'agit là d'une mode « française ». L'art des faïenciers catalans a été mis ici au service de l'orgueilleuse fatuité des grandes familles méridionales. Des éléments décoratifs de série, voire de remplissage, encadrent les blasons exubérants et clinquants de la noblesse provençale et française qui a largement participé aux campagnes militaires et à l'occupation de la Catalogne.

Or il ne semble pas exister dans la péninsule ibérique d'exemples équivalents de panneaux à thème héraldique, à tout le moins au XVII^e siècle, destinés à servir l'orgueil des grandes familles catalanes et a fortiori moins encore espagnoles, mais uniquement des représentations de scènes religieuses encadrées de riches bordures répétitives, accompagnées parfois de l'écu du donateur (Cerdà *et al.*, 2013 ; Garcia i Domenech, 1995 ; Telese *et al.*, 2012).

BIBLIOGRAPHIE

AAVV (2000): *La rajola catalana de mostra, dibuixada per Salvador Miguel*, Butlletí informatiu de Ceràmica, num. 22, Barcelona: Associació Catalana de Ceràmica, Barcelona.

Amouric, H., Démians d'Archimbaud, G., Vallauri, L., et Thiriot, J. (1995): *Petits Carrés d'Histoire. Pavements et revêtements muraux dans le midi méditerranéen du Moyen âge à l'époque moderne*, Avignon: Castello di Spezzano.

Amouric, H., Vallauri, L., et Vayssettes, J.-L. (2000): *Vanités de faïence. Entre Provence et Languedoc, ca-*

rreaux de céramiques espagnols XV^e-XVIII^e siècles, Arles: Museon Arlaten.

Cerdà, J.A., Casanovas, M.A., et Moreno-Meyerhoff, P. (2013): *Ceràmica Heràldica de la Col·lecció Mascort i del Museu de Ceràmica de Barcelona*, Barcelona: Torroella de Montgrí, Fundació Mascort.

Garcia i Domenech, R.M. (1995): *La casa de Convalescència (1629-1680), seu de l'Institut d'Escudis Catalans*, Barcelone: Inst. D Estudis Catalans.

Telese i Compte, A., Llorens et J., Voigt, U. (2012): *La Ceràmica catalana datada com a punt de referència : catàleg de la pisa (1533-1863)*, Barcelona: Associació Catalana de Ceràmica.